
Sakari Toiviainen : *Kadonnutta paratiisia etsimässä – Markku Lehmuskallion ja Anastasia Lapsuin elokuvat* [À la recherche d'un paradis perdu : les films de Markku Lehmuskallio et Anastasia Lapsui]

Vincent Lorenzini



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/efo/1531>

DOI : 10.4000/efo.1531

ISSN : 2275-1947

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

ISBN : 978-2-296-96641-3

ISSN : 0071-2051

Référence électronique

Vincent Lorenzini, « Sakari Toiviainen : *Kadonnutta paratiisia etsimässä – Markku Lehmuskallion ja Anastasia Lapsuin elokuvat* [À la recherche d'un paradis perdu : les films de Markku Lehmuskallio et Anastasia Lapsui] », *Études finno-ougriennes* [En ligne], 43 | 2011, mis en ligne le 19 mars 2014, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/efo/1531> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/efo.1531>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.



Études finno-ougriennes est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Sakari Toiviainen : *Kadonnutta paratiisia etsimässä – Markku Lehmuskallion ja Anastasia Lapsuin elokuvat* [À la recherche d'un paradis perdu : les films de Markku Lehmuskallio et Anastasia Lapsui]

Vincent Lorenzini

RÉFÉRENCE

Sakari Toiviainen : *Kadonnutta paratiisia etsimässä – Markku Lehmuskallion ja Anastasia Lapsuin elokuvat* [À la recherche d'un paradis perdu : les films de Markku Lehmuskallio et Anastasia Lapsui], Helsinki: SKS, 2009, 277 p. ISBN : 978-952-222067-7.

- 1 La sortie à Paris, en août 2011, du film *Neko, dernière de sa lignée*, nous offre une excellente occasion de revenir sur un ouvrage publié en Finlande en 2009 et consacré aux cinéastes Markku Lehmuskallio et Anastasia Lapsui : *À la recherche du paradis perdu* (*Kadonnutta paratiisia etsimässä*). Publié par la Société littéraire finlandaise, il s'agit du premier ouvrage entièrement dédié à l'œuvre prolifique du couple de cinéastes que le public français a découvert tardivement, à l'occasion du Festival international de films de femmes de Créteil où leur film *Sept chants de la toundra* (*Seitsemän laulua tundralta*) avait remporté en 2000 le grand prix du jury. L'auteur Sakari Toiviainen¹ présente rapidement le parcours des deux cinéastes et analyse leur filmographie en s'appuyant sur leurs thèmes de prédilection : le rapport de l'homme à la nature et à l'art, la transmission et la survie des langues et cultures traditionnelles, la colonisation des

peuples autochtones de l'espace arctique, l'aliénation, la menace sur l'environnement, la mondialisation et ses répercussions dans le monde arctique.

- 2 Markku Lehmuskallio, né en 1938, est un réalisateur atypique qui construit de film en film une œuvre unique et cohérente, à contre-courant des systèmes traditionnels de production. Dès ses premiers courts métrages (1973-1975), il filme le Grand nord et affiche ses préoccupations sur le risque de menace écologique, annonçant les thèmes de ses films ultérieurs. Partant des forêts finlandaises, ses expéditions s'étendent peu à peu à l'ensemble de l'hémisphère nord, où il photographie la nature arctique et les peuples qui y vivent. Parmi les 19 longs métrages réalisés à partir de 1980, plus de la moitié sont nés de la collaboration avec Anastasia Lapsui, artiste et journaliste nénétsse. Ensemble, les réalisateurs partent à la rencontre des populations arctiques pour leur donner la parole et raconter leur histoire. Ces témoignages donnent à chaque film une dimension politique certaine, soulignant la part de responsabilité des États face à la préservation des cultures traditionnelles. Les portraits pleins de générosité de Sames, d'Inuits, de Nénétses, de Tchouktches, de Nganassanes ou de Selkouds viennent rappeler que les problèmes auxquels sont confrontés ces peuples dépassent les frontières et sont universels. Le cinéma de Markku Lehmuskallio et d'Anastasia Lapsui contient toujours une perspective historique sur la colonisation des petits peuples et la destruction de leur patrimoine culturel et de leurs valeurs. Pour autant, les cinéastes ne sont pas uniquement focalisés sur la nostalgie du passé ou la perte de l'équilibre entre l'homme et la nature. Ils dépeignent avant tout la survie dans le monde actuel, sous la pression de la mondialisation, l'hégémonie culturelle et le changement climatique. Le *paradis perdu* est une sorte de miroir qui révèle la condition de l'homme, sa nature et sa culture.
- 3 L'ouvrage est articulé en six chapitres thématiques qui correspondent à différentes époques dans la carrière des réalisateurs : 1. *Du fils de la forêt au photographe de la forêt* est une présentation rapide de Lehmuskallio avant son passage au cinéma ; 2. *L'homme et la nature* présente les premiers courts métrages (1973-75) et les deux longs métrages *La danse du corbeau* (*Korpinpolska*, 1980) et *Skierra - La terre des tristes bouleaux* (*Skierra - Vaivaiskoivujen maa*, 1982) ; 3. *L'homme et l'art* questionne le rapport de l'homme à la création à travers l'analyse des films *La nourrice bleue* (*Sininen imettäjä*, 1985), *Inuksuk* (1988) et *Je suis* (*Minä olen*, 1992) ; 4. *La trilogie nénétsse et ses déclinaisons* présente les films réalisés en Sibérie parmi les Nénétses, les Nganassanes et les Selkouds : *Dans l'ombre du renne le long de la voûte céleste* (*Poron hahmossa pitkin taivaankaarta*, 1993), *Paradis perdu* (*Kadotettu paratiisi*, 1994), *La chronique des adieux* (*Jäähyväisten kronikka*, 1995), *Anna* (1997) et *Le sacrifice - Un film de la forêt* (*Uhri - Elokuva metsästä*, 1998) ; 5. *Les pays des chants* présente *Sept chants de la toundra* (*Seitsemän laulua tundralta*, 2000), premier film de fiction nénétsse, puis analyse les films plus récents à travers le poids de la culture traditionnelle et la dimension mythologique dans les sociétés arctiques : *Mères de la vie* (*Elämän äidit*, 2002), *La fiancée de Dieu* (*Jumalan morsian*, 2003), *Fata Morgana* (2005, tourné en Tchoukotka), *Les Sames* (*Sápmelas - Saamelainen*, 2006), *Le voyage perpétuel* (*Nedarma - Matka*, 2007). Ce chapitre présente également le film *Le berger* (*Paimen*, 2001) qui se distingue dans l'œuvre des cinéastes, car il s'agit du portrait d'un berger belge tourné dans la campagne flamande. 6. La dernière partie de l'ouvrage, *À la recherche du paradis perdu*, soulève les questions de la tradition et de la mémoire dans l'œuvre des cinéastes.

- 4 Abondamment illustré de photos et d'affiches des films, ce livre est une mine d'or pour qui s'intéresse au cinéma et aux peuples du nord. En France, outre *Sept chants de la toundra*, seuls *Le voyage perpétuel* et *Neko, dernière de sa lignée* ont été distribués. Pour autant, les cinéastes ont eu plusieurs fois l'occasion de présenter leurs autres films lors de festivals, notamment en 2007 où le Festival de La Rochelle leur a rendu hommage. Espérons aujourd'hui qu'une sortie DVD de leur œuvre intégrale verra bientôt le jour.
-

NOTES

1. Sakari Toiviainen est critique de cinéma, journaliste et écrivain. Il est l'auteur de nombreux ouvrages de référence sur le cinéma, dont *Cent ans - cent films (Sata vuotta - sata elokuvaa, 2007)* et *Le Phénomène Kaurismäki (Kaurismäki Phenomenon, 2004)*. Il a également traduit en finnois plusieurs classiques, parmi lesquels *Henri Langlois, 300 ans de cinéma, Notes sur le cinématographe* de Robert Bresson, *Godard par Godard*, *François Truffaut : les films de ma vie*.